



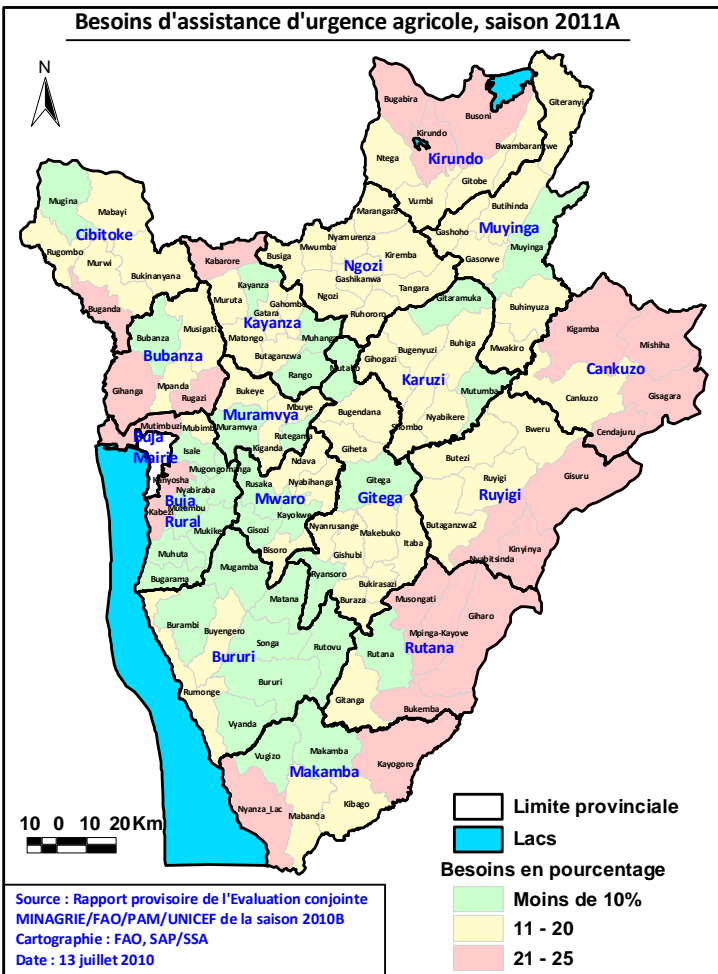
Système d'Alerte Précoce

Surveillance de la Sécurité

Alimentaire au Burundi - SAP/SSA

Bulletin n°94/juin 2010

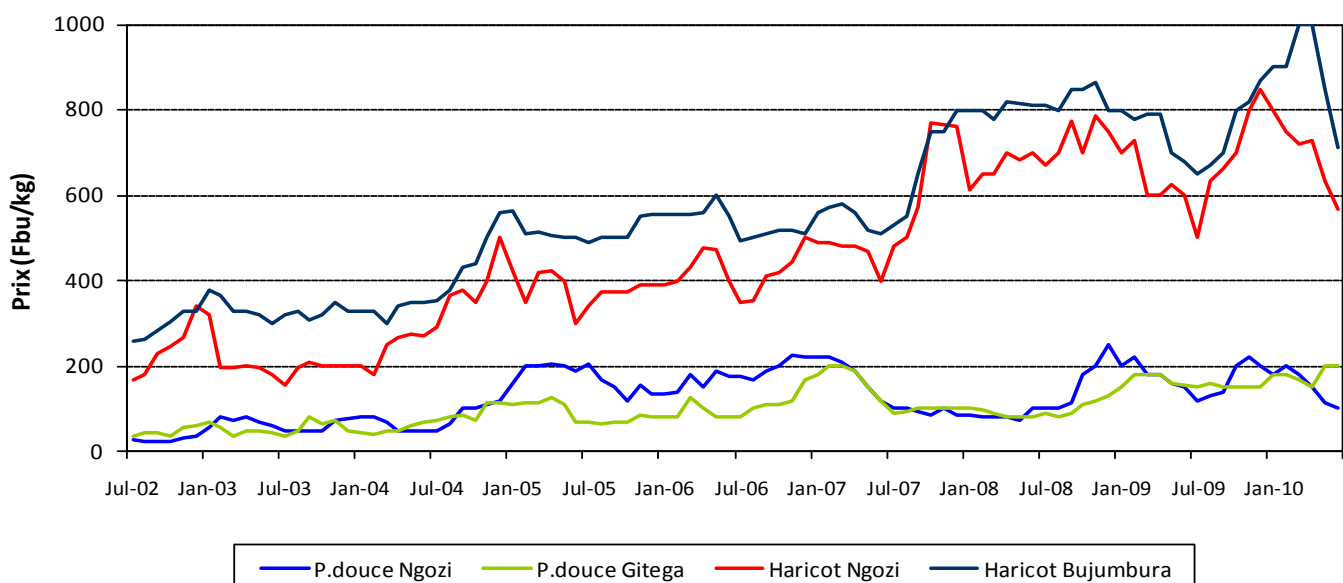
Publication/juillet 2010



- ▶ Les élections présidentielles du 28 juin, boycottées par les partis politiques d'opposition, ont été remportées par le seul candidat, le président sortant du parti au pouvoir depuis 2005, le Conseil National de Défense de la Démocratie – Force de Défense de la Démocratie (CNDD-FDD) ; ...
- ▶ La pluviométrie de février à mai 2010 était mitigée, les aléas climatiques relevés sont à la base de la chute de production de haricot, tandis que les tubercules, céréales et bananes ont tiré profit des épisodes des pluies abondantes enregistrées en février et mars ; ...
- ▶ La saison 2010 B entre dans la phase des récoltes, qui mettent momentanément fin à une période de soudure, particulièrement des régions de Bugesera et Moso aux prises avec une crise alimentaire aigue récurrente ; ...
- ▶ Les stratégies d'adaptation alimentaire des ménages relevées par le PAM durant la période constituent un des signes de la volatilité de la production de la saison 2010, particulièrement pour les ménages les plus pauvres ; ...
- ▶ Les foires aux semences constituent une des voies de relancer la micro-économie locale en garantissant aux Organisations Paysannes l'écoulement de leur production (coup de projecteur) ; ...
- ▶ Le bureau du PAM-Burundi a distribué 2 100 tonnes de vivres à 215 996 bénéficiaires au cours du mois de juin ; ...

A lire dans le bulletin...

Evolution des prix des denrées vivrières sur les marchés du pays (2002-2010)



Ce bulletin mensuel a pour but de prévenir des crises alimentaires graves et de relater l'évolution de la sécurité alimentaire sur le territoire national. Il émane d'une collaboration entre la FAO, OCHA, PAM, UNICEF, MINAGRIE et ONG opérationnelles sur le terrain, avec l'appui des bailleurs et notamment la Délégation de l'UE.

1. Situation sécuritaire et mouvements de populations

Le processus électoral entamé depuis mai 2010 évolue dans un climat politique tendu. Un désaccord sur le processus des élections règne entre les principaux partis politiques de l'opposition et la CENI (Commission Electorale Nationale Indépendante) et le parti politique au pouvoir. L'origine de la crise est le résultat des scrutins du 23 mai pour l'élection des conseillers communaux, résultat contesté par les partis d'opposition, mais soutenu par le parti majoritaire au pouvoir et entériné par la CENI.

Ainsi, les partis politiques contestataires se sont retirés des présidentielles de 28 juin 2010 remportées par le seul candidat, membre du CNDD-FDD (Conseil National de Défense de la Démocratie – Force de Défense de la Démocratie). Globalement, la propagande et les élections pour ces scrutins se sont déroulées sans accident majeur. La compétition politique se poursuit avec les élections législatives, sénatoriales et collinaires prévues respectivement les 23 juillet, 28 juillet et 7 septembre. Le parti UPRONA (Union pour le Progrès National) qui avait retiré sa candidature aux présidentielles a en définitive rejoint la course aux urnes.

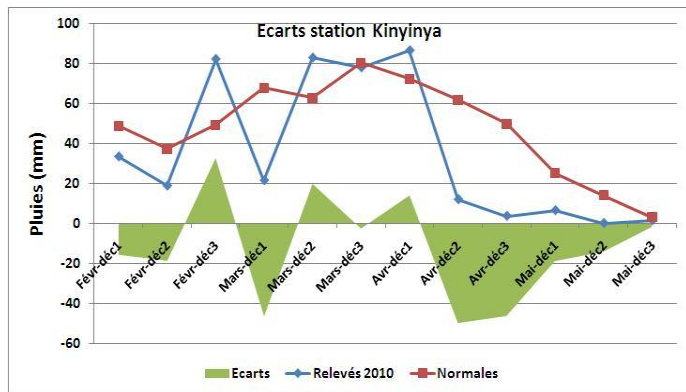
2. Situation pluviométrique

Le mois de juin a respecté les normes saisonnières au Burundi, avec le début de la saison sèche et la fin de la grande saison des pluies qui avait débuté en février. La pluviométrie ayant prévalu de février à mai était globalement satisfaisante, comme en témoigne la carte des pluies ci-contre, élaborée grâce aux images satellitaires reçues grâce à la collaboration de FEWSNET.

Le pourcentage des pluies enregistrées par rapport à la normale indique un état pluviométrique voisin de la normale (de 80 à 120%) au nord, au nord-est et au nord-ouest du pays, contre un état déficitaire ailleurs.

Néanmoins, même dans les zones à pluviométrie satisfaisante, des irrégularités climatiques ont été observées. D'une manière globale, des pluies abondantes ont été enregistrées en février et mars, alors les pluies d'avril et de mai ont été déficitaires. Le déficit hydrique était le plus prononcé du centre au sud et du centre à l'est, comme l'indique la courbe de pluviométrie de Kinyinya ci-après, dans la région naturelle de Moso.

Ce déficit hydrique d'avril et mai a endommagé les cultures de haricot issues des semis tardifs, qui représentent environ 15% du total pour cette culture. En contrepartie, la province de Kirundo qui avait connu de longues périodes sèches à la fin de 2009 dans les dépressions du



Bugesera a cette fois enregistré une pluviométrie correcte, depuis février jusqu'à la fin de la saison agricole.

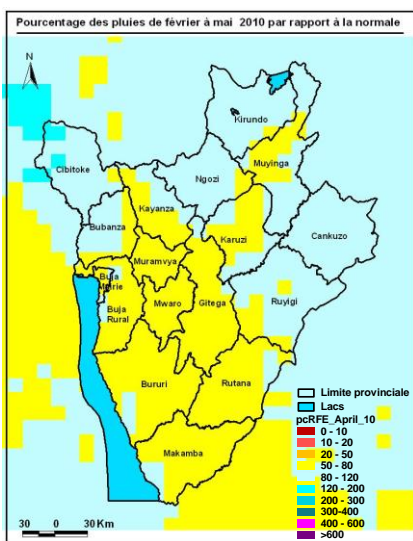
3. Situation agricole

Le mois de juin annonce la moisson de la principale saison agricole au Burundi, la saison B qui contribue pour environ 50% des disponibilités alimentaires issues de la production agricole. La production agricole de la saison 2010 B aura ainsi été favorisée par une pluviométrie globalement satisfaisante sur environ deux cinquième du pays. La diffusion des boutures de manioc résistantes à la mosaïque sévère a renforcé la production en tubercules. De même, les différents appuis d'urgence et de réhabilitation agricoles ont contribué à améliorer les disponibilités alimentaires pour le deuxième semestre 2010.

Malgré tout, les contraintes structurelles d'exiguïté des terres, d'infertilité des sols, de pauvreté rampante ainsi que la fragilité socio-économique héritée de la guerre continuent à peser sur la production agricole et les ménages les plus pauvres sont les plus affectés. En outre, les contraintes conjoncturelles, liées aux aléas climatiques et à la mosaïque sévère du manioc, ont amplifié les effets néfastes des handicaps structurels. L'attaque des chenilles défoliantes, qui allait occasionner des pertes sur la production céréalière a été combattue avec succès lors d'une lutte organisée conjointement par la FAO et le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage via la Direction Générale de Protection des Végétaux.

En somme, la production agricole de la saison 2010B est globalement mitigée. Une légère amélioration, par rapport à 2009 B, est relevée sur les tubercules, bananes et céréales. Ces cultures ont bénéficié des pluies abondantes du début de la saison ainsi que des appuis agricoles. De bonnes récoltes sont également enregistrées sur les cultures de rente, particulièrement pour le café, dont la culture connaît une cyclicité de bonnes et mauvaises productions. Selon les informations des services techniques, 30 000 tonnes café marchand seront produites durant cette campagne, soit plus de quatre fois la production de la campagne précédente, de 6 500 tonnes.

Les faibles récoltes sont attendues chez les ménages qui, outre leurs handicaps structurels, ont été victimes des aléas climatiques et de la mosaïque sévère du manioc. La chute de production est spécialement attendue sur la culture du haricot qui est très sensible aux caprices climatiques. Le rapport de la mission conjointe MINAGRIE/FAO/PAM/UNICEF d'évaluation des récoltes de la saison sera diffusé dans un



futur proche et donnera le détail des disponibilités alimentaires issues de cette saison.

4. Disponibilité et accès alimentaires

Le mois de juin et les récoltes de la saison culturale 2010 B se traduisent en général par l'amélioration générale de la sécurité alimentaire au Burundi. En effet, les signes de l'amélioration de la situation alimentaire étaient déjà perceptibles en mai et se manifestent notamment par l'amélioration de l'approvisionnement des marchés locaux, en termes de diversité et de volume des produits, la baisse des prix des vivres, ainsi que la diversification du régime alimentaire des ménages et l'accroissement du nombre et du volume des repas quotidiens.

C'est aussi grâce aux productions de la saison 2010 B que la disponibilité alimentaire des régions naturelles du Bugesera, du Moso et d'une partie de la plaine de l'Imbo, qui subissent une précarité alimentaire chronique, est momentanément pourvue. Toutefois, cette disponibilité alimentaire est limitée et ne pourra pas seule couvrir les besoins alimentaires de juin à décembre. Dans ces trois régions, une combinaison de quelques facteurs perturbe la sécurité alimentaire des populations :

- (i) Une grande partie de la production en cours est affectée au remboursement des dettes acquises pendant la période de soudure, particulièrement dans le Bugesera dont la production de la saison antérieure avait été malmenée par la sécheresse ;
- (ii) La très faible production de manioc, encore sous le poids de la mosaïque sévère, cause des privations alimentaires graves aux ménages les plus vulnérables, particulièrement dans le Moso et le Bugesera, les plus exposés aux chocs climatiques ;
- (iii) Les épisodes d'aléas climatiques de la saison 2010 B ont eu plus d'impacts dans ces régions qui gardent encore des séquelles de la fragilité des saisons antérieures.

Les riziculteurs de la plaine de l'Imbo, auparavant encadrés par la Société Régionale du Développement de l'Imbo (SRDI) sur toute la filière riz, sont actuellement dans une situation difficile, tant pour la production agricole que pour leur propre alimentation, à cause de la crise financière que connaît cette société (*voir le détail dans le bulletin SAP/SSA N°93*). La faible durée des stocks alimentaires issus de la saison 2010 B est par ailleurs relevée dans les autres régions du pays d'une manière générale. Les résultats préliminaires de l'évaluation conjointe des récoltes de la saison 2010 B montrent que des stratégies alternatives d'alimentation étaient déjà enregistrées en début de juin, selon le PAM. Ces stratégies sont constituées par la consommation d'aliments moins chers et moins appréciés, la limitation du nombre de repas et de leur volume, ainsi que la consommation des récoltes précoces.

La moyenne de l'indice de stratégie d'adaptation à la consommation (ISC) est de 44 - indice élevé par rapport à 2009 B (24). Les provinces de Muyinga, Kirundo, Ruyigi, Makamba et Karuzi enregistrent les indices les plus élevés avec des valeurs de 91, 83, 55, 53 et 52 respectivement.

L'analyse et la cartographie de la sécurité alimentaire suivant le Cadre Intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), prévue pour la fin juillet, établira le niveau de sévérité de l'insécurité alimentaire pour le deuxième semestre de l'année, sur la base de l'analyse de tous les indicateurs des composantes de la sécurité alimentaire.

5. Situation nutritionnelle

Depuis juin, en général, les niveaux des admissions dans les services nutritionnels sont stables, voire avec une diminution légère. Pendant cette période, qui suit la période de soudure, le nombre moyen des admissions dans les services nutritionnels thérapeutiques avoisine 1 300 enfants par mois, contre 1 600 admissions par mois à la même période de l'année précédente. Avec la récolte de la saison 2010 B, les admissions pour les prochains mois devraient continuer à diminuer. Il n'y a pas de facteur grave menaçant la situation nutritionnelle des populations, stable pour le moment. Les formations sur l'enquête EDS (Enquête Démographique de Santé) ont démarré en juillet. Les résultats de l'enquête fourniront les taux actualisés de malnutrition au niveau national et au niveau des provinces.

6. Réponses aux urgences

La Coordination des Opérations d'Urgence et de Réhabilitation Agricoles (CAUR) de la FAO appuie, depuis le début de juin 2010, les ménages vulnérables en intrants agricoles de base pour la mise en place de la saison 2010 C. Ces intrants agricoles consistent en semences de maïs (66 tonnes), de haricot (38 tonnes), boutures de patate douce (13 200 000 boutures), plançons de pomme de terre (167 tonnes) et semences maraîchères (675 kg). Ces semences permettront à 82 248 ménages vulnérables d'ensemencer les marais et bas-fonds. Cette assistance est appréciée par les bénéficiaires puisque les marais sont à l'abri des aléas climatiques et la production issue de cette assistance aura lieu en novembre, en pleine période normale de soudure.

C'est à l'occasion du début de la saison C que les semences de qualité produites par le programme de multiplication des semences de qualité de la FAO/CAUR parviennent aux ménages vulnérables par distribution directe ou par les foires aux semences. Le coup de projecteur se focalise sur l'une des formes d'assistance : les foires aux semences réalisées en communes Gahombo, Kayanza et Muruta de la province Kayanza.

Pour ce même mois de juin, le PAM a assisté 283 539 bénéficiaires avec environ 2 100 tonnes de vivres à travers les programmes de Cantines Scolaires, Alimentation pour les Réfugiés, Santé Maternelle et Infantile, VIH/SIDA, Alimentation pour les Rapatriés et Alimentation en Institutions qui ont absorbé respectivement 59%, 16%, 12%, 7%, 5% et 1% du tonnage total.

À la fin de juin, UNICEF a distribué 44 mt de produits nutritionnels thérapeutiques dans les provinces pour couvrir le traitement de 3.200 enfants malnutris sévères pendant le prochain trimestre.

Coup de projecteur : Les foires aux semences permettent aux vulnérables d'accéder aux semences de qualité

La Coordination des Opérations d'Urgence et de Réhabilitation de la FAO (FAO/CAUR) aide les ménages vulnérables à accéder aux intrants de base en début de chaque saison agricole. L'organisation des foires aux semences en faveur des plus démunis constitue une des formes d'acheminement de l'aide agricole. C'est par ce procédé que les semences de qualité multipliées par la FAO parviennent directement aux ménages vulnérables en saison C (qui débute en juin).

Ainsi, le Projet de sécurité alimentaire en appui aux populations rurales et périurbaines vulnérables, financé par l'Union Européenne et exécuté par la FAO, a organisé des foires avec les Organisations Paysannes Agricoles (OPA) vendeuses de semences de pomme de terre de qualité dans les communes Gahombo, Kayanza et Muruta de la province Kayanza. Chaque ménage vulnérable de la commune a reçu de la part de la FAO un coupon d'une valeur 14 000 Fbu, afin qu'il puisse s'acheter les semences de qualité du producteur et de la variété de son choix : « Ndinamagara », résistante à la bactériose, ou « Victoria », beaucoup plus productive mais sensible à la maladie. Au terme de l'opération, dans la commune Gahombo 300 ménages vulnérables ont bénéficié de 6 tonnes de semences de pommes de terre de qualité, 400 ménages dans la commune Kayanza ont reçu 8 tonnes et 300 ménages de la commune Muruta ont reçu 6 tonnes. Au même moment, la même activité était organisée par la FAO en provinces Muramvya et Mwaro. Au total, 2 758 ménages auront bénéficié des plançons de pomme de terre *via* les foires aux semences, pendant que 2 340 en obtiendront lors de distributions directes.



Kayanza, foires aux plançons de pomme de terre de début juin 2010



Bandora, veuf bénéficiaire des plançons de pomme de terre via les foires aux semences de juin 2010 à Gahombo

Joseph Bandora, bénéficiaire des semences de pomme de terre de qualité lors de la foire aux semences de Gahombo, témoigne : « Les semences de pomme de terre coûtent très cher parce qu'elles ne sont pas suffisamment disponibles. En permettant aux ménages les plus démunis, comme le mien, d'accéder à ces semences, la FAO contribue à l'allègement de notre souffrance causée par les crises alimentaires répétitives ».

Au départ, la FAO donne des semences de pré-base provenant des Instituts de recherche agronomique (ISABU et Universités) aux Organisations Paysannes Agricoles déjà expérimentées en production de semences de base. Ensuite, ces organisations remettent une partie des semences de base à la FAO qui, à son tour, les donne à d'autres Organisations Paysannes Agricoles constituées en grande partie de ménages vulnérables (veuves, orphelins chefs de ménage, rapatriés, etc.) pour la production de semences commerciales. A la récolte, les semences commerciales parviennent dans les foires aux semences de qualité organisées en faveur des ménages les plus vulnérables, afin d'augmenter leur production agricole. Ainsi une partie des semences commerciales produites en saison 2010 A (Agatasi, de septembre à fin janvier) ont été vendues par les Organisations Paysannes Agricoles dans des foires aux semences, pour assister les ménages vulnérables ayant des parcelles en marais et se préparant pour la mise en place de la saison culturale 2010 C (juin à novembre 2010).

Ainsi, à côté de la mise à la disposition des semences de qualité aux ménages vulnérables, les foires permettent de mettre en contact les Organisations Paysannes Agricoles vendeuses et les populations rurales acheteuses de ces semences. Les foires aux semences constituent une des voies pour relancer la micro-économie locale, notamment en garantissant aux Organisations Paysannes l'écoulement de leur production.

Les informations contenues dans ce bulletin ne reflètent pas nécessairement les vues de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture. Les appellations employées dans ce bulletin et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture aucune prise de position quant au statut juridique du pays ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières ou limites.

Merci pour vos réactions, commentaires et critiques